

Mesdames et Messieurs, merci d'être là

Avant de raconter l'histoire de ce coin du Donon, je salue ceux qui l'ont faite. Que symbolisent ici dans une même communion :

Les 2 hommes près de moi : Henri Poirson : résistant de la filière des passeurs vallée de la Bruche - Moussey, puis du GMA Vosges et du 1er RCV FFI, déporté à Dachau et Auschwitz. Oscar Gérard : évadé de sa Moselle familiale pour s'engager dans la Résistance, combattant de Viombois dans le GMA Vosges, puis dans la 2ème DB des Vosges à Berchtesgaden.

Les 5 Anglais et l'Union Jack, qui représentent les parachutistes britanniques de l'Opération Loyton.

Maintenant, l'histoire :

Fin juin 1940, la France s'écroule. Les Vosgiens de la vallée du Rabodeau regardent déferler les troupes allemandes, pour la 3ème fois en 70 ans. Pour la 2ème fois la frontière de 1871 s'installe devant leur porte. Les Vosges deviennent Zone interdite

Une chape de plomb s'abat (elle va durer 53 mois).

Très vite pourtant, la résistance à l'occupant s'organise. Des réseaux de passeurs se constituent à travers le massif du Donon, principalement entre la vallée de la Bruche, en Alsace réannexée, et celle du Rabodeau. Des milliers d'hommes y seront passés : prisonniers de guerre évadés, pourchassés de tous ordres, et réfractaires Alsaciens et Mosellans. Pour gagner la Zone « seulement » Occupée, puis la Zone Libre ou l'Angleterre.

Moussey, petit village de la haute vallée du Rabodeau, en est la plaque tournante majeure. Le maire de la commune Jules Py, l'« As du Génie » de la Première Guerre, ses adjoints, le curé, la brigade de gendarmerie, les forestiers, et les habitants, fournissent gîte, nourriture, faux papiers, et assurent l'exfiltration.

Travail périlleux mais inlassable, qui dure sans faille et s'amplifie, jusqu'à la Libération.

En octobre 1943 se dessinent les bases du GMA Vosges. Il est l'un des 3 groupes du GMA (Groupe Mobile d'Alsace. Emanation du « réseau Martial », premier mouvement de Résistance créé par les Alsaciens dès 1940).

Le GMA Vosges se déploie à partir de juin 1944 dans la vallée de la Plaine jusqu'à Moussey, pauvrement équipé de fusils de chasse ou d'armes de guerre récupérées. Mais la mission qui lui est confiée par le comité central du GMA est d'importance : préparer l'arrivée des Alliés dans les Vosges, et les aider à traverser le massif.

Même mission quelque temps plus tard pour le 1er RCV FFI (1er Régiment de Chasseurs Vosgiens des Forces Françaises de l'Intérieur). Il regroupe les équipes de Résistance existantes de la vallée du Rabodeau jusqu'à Provenchères.

A l'été 1944, les débarquements de Normandie et de Provence signent le grand tournant. Les Armées alliées foncent vers l'Est de la France. Les Vosges deviennent un enjeu stratégique majeur : elles sont la dernière défense naturelle du IIIe Reich côté Ouest. Les Allemands décident d'en faire une zone infranchissable.

Début août, le SHAEF (Haut Etat Major Allié) décide d'en préparer le franchissement et déclenche « l'Opération Loyton » : le parachutage de Troupes Spéciales derrière le front Donon Hantz, appuyées sur la Résistance locale. Cette opération est confiée aux Britanniques du 2ème SAS, appuyés de 2 équipes de transmetteurs du F Phantom et d'une équipe Jedburgh (le Jed Jacob)

Le premier parachutage a lieu dans la nuit du 12 au 13 août, sur la commune du Mont près de Moussey. 102 hommes des forces spéciales britanniques seront parachutés dans le secteur jusqu'à fin septembre. En même temps qu'armes, équipements, jeeps spéciales. Les hommes du GMA Vosges, du 1^{er} RCV FFI, les habitants, apportent une aide considérable et constante.

Mais, déjà reportée à fin septembre, l'offensive alliée vers les Vosges est de jour en jour retardée. Elle n'aura finalement lieu que 2 mois plus tard (22 novembre pour la vallée du Rabodeau). Ce retard a des conséquences funestes : il donne du temps aux Allemands, dont celui d'écraser la Résistance.

Mi août, le haut commandement SS de Strasbourg ordonne l'éradication des maquis vosgiens. C'est l'Aktion « Waldfest », supervisée par Himmler en personne. *Gestapo, Wehrmacht, Einsatzkommando du SD* et leurs supplétifs français, vont mener une véritable chasse à l'homme, pendant 3 mois

Elle commence le 17 août, seulement 4 jours après le premier parachutage. Bien renseignés, les Allemands attaquent un campement du GMA Vosges, au Jardin David. Plusieurs morts, blessés et prisonniers. Et surtout, ils découvrent une liste de membres de la 6ème centurie, composée pour l'essentiel d'hommes de Moussey.

Le 18 août, les Allemands investissent le village et réclament 10 otages. Le maire Jules Py se désigne en premier. 8 conseillers municipaux sur 9 le suivent. L'abbé Gassmann demande que son nom complète la liste. Les hommes du village sont rassemblés pour contrôle à la « Crèche »

Tous sont finalement relâchés. Ce n'est qu'un répit.

En fin d'après-midi, les Allemands reviennent, munis de la « liste du Jardin David ». 52 hommes sont arrêtés, dont les 5 gendarmes de la brigade et les 4 gardes forestiers.

Ils sont amenés au « Château de Belval », siège du SD, puis sont conduits au camp de Schirmeck où 2 autres les rejoignent (17 seront exécutés au Struthof)

Dans le même temps, une quarantaine d'autres sont arrêtés : 17 de Belval et du Saulcy (8 seront exécutés au Struthof), 10 des 12 hommes enfermés à la "salle des pompes" d'Allarmont sont fusillés, les 2 autres sont conduits à Schirmeck. 3 des 4 parachutistes britanniques capturés au Jardin David sont exécutés (le 4ème sera gardé prisonnier)...

Tous les hommes amenés au camp de Schirmeck sont triés après les interrogatoires (3 meurent des tortures infligées). Une dizaine sont libérés, une quarantaine sont déportés en Allemagne, et 35 sont « mis à part ».

Dans la nuit du 1^{er} au 2 septembre, ces 35 hommes sont emmenés au block crématoire du Struthof. Ils y sont assassinés d'une balle dans la nuque ou par pendaison et leurs corps sont brûlés. Le plus jeune avait 16 ans.

Malgré la répression, commandos britanniques et résistants des villages continuent leur mission, et reçoivent 8 nouveaux parachutages. Les Allemands répliquent avec une violence extrême. Le 4 septembre, 57 maquisards sont tués lors de la bataille de Viombois, mal préparée par leurs chefs. Et c'est la fin du GMA Vosges. Le 1er RCV FFI reste le seul Maquis encore debout.

Faute d'un succès significatif dans la chasse contre la Résistance armée, les Allemands décident de s'en prendre aux populations civiles qui la soutiennent.

Le 24 septembre, une rafle de grande envergure frappe les 6 villages du haut Rabodeau (Moussey, Belval, La Petite Raon, Le Puid, Le Saulcy, Le Vermont). 453 hommes sont arrêtés. Rassemblés au Château de Belval, ils sont interrogés et triés. Ceux de 18 à 50 ans sont enfermés au camp de Schirmeck, puis déportés vers Dachau. 317 ne rentreront pas. Le maire de Moussey, Jules Py, 61 ans, refuse d'abandonner ses administrés, déporté volontaire il le paiera de sa vie.

Les 5 et 6 octobre, la répression de masse s'achève par la rafle de Vieux Moulin et Senones. 392 hommes sont déportés. 260 ne rentreront pas.

S'ajoutent, l'incendie des villages de Vieux Moulin et Le Puid, celui de fermes, scieries et maisons forestières. Et l'exécution sommaire de 25 résistants.

Les parachutistes Britanniques paient eux aussi un lourd tribut : 102 parachutés, 40 capturés, 39 exécutés. *L'un d'eux, Wallace Hall, 2ème SAS, est « discrètement » assassiné dans son transport vers le Struthof. Son corps est brûlé au camp.*

Le prix payé par la Résistance de ce secteur du Donon est écrasant : les 3 vallées de la Vezouze, de la Plaine et du Rabodeau comptent 1 550 capturés, dont 1 200 morts.

La seule vallée du Rabodeau compte 1 020 déportés dont 720 non rentrés, 64 fusillés dont 39 parachutistes britanniques. Terrible bilan, qui lui a valu le nom de « vallée aux 1 000 déportés ». Le général de Gaulle l'appellera « La vallée des larmes »

Et il ya 500 familles brisées, avec 400 veuves et 750 orphelins.

La Libération, de surcroît, engendre son lot de profiteurs de guerre. D'anciens collaborateurs ou résistants « d'après » apparaissent sur le haut du pavé et récoltent les lauriers, en « réécrivant l'histoire ». Les morts ne sont plus là pour témoigner !

Du côté des grands chefs de maquis, certains oublient après guerre leurs propres hommes, qu'ils ont parfois envoyés à la mort par leur incurie.

Quant aux rares déportés revenus de l'enfer, ils parlent peu. Comment dire, et faire comprendre, l'inimaginable ?

La population est lasse des souffrances et des deuils. La priorité du jour est celle de rebâtir, malgré « tout ça » sur le dos. Ne rien faire et s'apitoyer sur son sort n'est pas dans la nature des Vosgiens d'ici

Etrangement, alors qu'Oradour, Vercors, Mont Mouchet... sont dans tous les esprits, l'histoire de la vallée du Rabodeau est oubliée.

Aujourd'hui, 70 ans après, voici qu'un hommage national lui redonne sa place. **Merci à ceux qui ont permis la cérémonie d'aujourd'hui.**

Ces « citoyens ordinaires » ont refusé de vivre à genoux, ont dit non à la barbarie, se sont battus pour vivre Libres.

Que leur détermination reste un exemple, guide nos pas dans ce monde instable par nature. Des idéologies destructrices y continuent leur travail de sape.

Retenons leur leçon.